

LE SOCIALISME

Le 25 novembre 2023

J'ai corrigé les adresses erronées de deux fichiers dans le dossier Palestine, sorry.

Dans le document mis en ligne aujourd'hui et téléchargeable depuis la page d'accueil du portail, *Les raisons cachées de la guerre contre Gaza (Partie I)*, vous aurez l'explication du bombardement massif de Gaza et du génocide du peuple palestinien par les colons américano-sionistes suite à l'offensive militaire de la résistance palestinienne du 7 octobre, celle-ci aurait pu être déclenchée également pour cette raison. C'est plausible, c'est du concret au moins, rien à voir avec les palabres à 2 balles de monsieur Meyssan et autres géopoliticiens autoproclamés.

http://www.luttedeflasse.org/dossier_2023/raisons_cachees_guerre_contre_Gaza_1.pdf

On partage la liesse des Palestiniens.

La première chose qui leur est venu à l'esprit, retournez chez eux à Gaza ou les villages environnant, bien qu'ils aient été détruits, au grand dam des Israéliens. Tsahal tente d'ailleurs les en empêcher en leur tirant dans les pieds, pour le moment. (À lire plus loin)

Une foule immense était présente pour accueillir les premiers prisonniers palestiniens libérés. C'était particulièrement émouvant. Comment trouvent-ils encore la force de sourire et de faire la fête ? Parce que leur cause est légitime, c'est un peuple merveilleux, ils sauvent l'honneur de tous les exploités, que les dirigeants traîtres du mouvement ouvrier se sont employé à souiller.

Ils ont remercié et félicité chaleureusement les organisations palestiniennes engagées dans la lutte armée de la libération de la Palestine de l'occupant sioniste. Les colons sionistes pensaient pouvoir s'en débarrasser définitivement, je crois qu'ils devront encore attendre longtemps. Car les Palestiniens bénéficient du soutien des peuples du monde entier, quelque part ils se reconnaissent dans leur combat, ils leur redonnent espoir, leur lutte armée remplit d'effroi ceux qui détiennent le pouvoir, qu'ils tremblent, notre vengeance sera impitoyables.

La médiatisation à outrance des massacres commis par Tsahal sur une population composée majoritairement de femmes et d'enfants, s'est transformée en fiasco pour la propagande de guerre pro sioniste de la réaction, surtout chez la jeunesse. Ils ont réussi à dresser tous les peuples contre le colonialisme américano-sioniste et ses vassaux occidentaux qui sévissent également en Afrique, contre toute forme de colonialisme et d'oppression sur tous les continents, expression de la lutte de classes à l'échelle mondiale.

Profitons-en pour montrer aux masses le visage hideux du capitaliste et ses représentants, ce qui inclut les opportunistes en tout genre, afin de les aider à rompre avec le régime en place et

prendre conscience qu'à l'instar des masses palestiniennes, elles doivent prendre en mains leur destin.

Vive la décolonisation du capitalisme ! Vive le socialisme !

(Il faut bien se détendre un peu à la veille de la trêve dominicale !)

Réponse à l'Association France Palestine Solidarité

Suite à un communiqué reçu hier.

- Je tenais à préciser que les israéliens ne sont pas des "otages", mais des prisonniers de guerre, je vous rappelle que l'Etat colonial anglo-saxon sioniste est en guerre contre la Palestine et le peuple palestinien depuis 1947.

- *"Des dizaines de femmes et d'enfants israéliens otages des groupes armés palestiniens devraient pouvoir rentrer chez eux et des dizaines de femmes et de jeunes palestiniens emprisonnés par Israël"*

Pour un peu en les citant en premier, on pourrait croire que vous vous souciez davantage du sort des "otages" israéliens que des palestiniens prisonniers.

- *"la libération de tous les otages israéliens"*

De plus vous osez exiger quelque chose du tyran Macron qui n'a jamais cessé de soutenir le gouvernement d'extrême droite nazi de Netanyahu, je préfère ne pas vous dire ce que j'en pense.

- *"l'Association France Palestine Solidarité continue d'exiger du gouvernement français"*

Pour ces différentes raisons, je ne mettrai pas en ligne votre communiqué, désolé.

Bien à vous

A ceux qui comme Netanyahu ou Biden entendent choisir les dirigeants du peuple palestinien à sa place.

J-C – A croire qu'un jour ils auraient été bien inspirés en choisissant leurs propres dirigeants ! Je rappelle qu'Haaretz est un journal israélien, de gauche, non ce n'est même pas pour rire, pas trop envie.

Les trois quarts des Palestiniens soutiennent l'attaque du Hamas le 7 octobre, selon un nouveau sondage. Pourquoi ? - haaretz.com 22 novembre 2023

https://www.haaretz.com/middle-east-news/palestinians/2023-11-22/ty-article/.premium/three-quarters-of-palestinians-support-hamas-attack-on-october-7-says-new-poll-why/0000018b-f841-d473-affb-f9e9eeef0000?utm_source=mailchimp&utm_medium=Content&utm_campaign=daily-brief&utm_content=dc82cbe5a9

Les trois quart des Palestiniens (76 %) ont déclaré que le Hamas jouait un rôle positif, tandis que 98 % d'entre eux se sentaient un peu ou une grande fierté en tant que Palestinien. Seulement 13 % des Palestiniens se sont opposés à l'attaque du Hamas (21 % à Gaza).

L'enquête offre un aperçu en demandant ce que les gens croyaient être la principale raison de « *l'opération* ». La principale raison invoquée était de « *mettre fin aux violations d'Al-Aqsa* » (35%), ce qui est conforme à l'histoire de la région, dans laquelle les infractions perçues contre la mosquée Al-Aqsa de Jérusalem ont alimenté les guerres les plus sanglantes – des émeutes de 1929 à la deuxième Intifada. Mais 29 % ont également cité « *libérer la Palestine* » et 21 % ont déclaré que l'attaque était de briser le siège de Gaza. Ensemble, la moitié des personnes interrogées ont choisi une version de liberté – 15 points de plus que la réponse d'Al-Aqsa.

J-C - Ah la liberté, en France plus personne n'y croit ou n'y pense, la sécurité qu'offre l'esclavage moderne est bien trop confortable ! Je dis cela, parce que j'étais sur la même ligne que la majorité des Palestiniens attachés à la liberté. Pour une fois je n'ai pas eu raison tout seul !

Haaretz - Mais au fur et à mesure que la guerre se prolongeait, les attitudes ont changé, a déclaré Huda. Au moment du sondage AWRAD, quatre semaines après le début de la guerre, les décombres de Gaza étaient accablants. Plus de 99 % des personnes interrogées à Gaza ont déclaré qu'il n'y avait pas d'endroit sûr pour elles ou leur famille. Près de deux tiers des Palestiniens pensent que la guerre est entre Israël et les Palestiniens dans leur ensemble, et pas seulement le Hamas. Le sondage a également révélé que 98 % des personnes interrogées ont déclaré que "*leur entourage*" n'oublierait jamais ce qu'Israël leur a fait subir. Haaretz 22 novembre 2023

COMMUNIQUÉ DE L'ASSOCIATION DES CLIMATO-RÉALISTES

Paris, le 24 novembre 2023

Halte à la censure !

Aujourd'hui la géographe Sylvie Brunel devait tenir une conférence sur la souveraineté alimentaire à Chemillé-en-Anjou. Des extrémistes intolérants en ont décidé autrement : en faisant pression sur la mairie, ils sont parvenus à faire empêcher l'évènement. La sécurité ne pouvant plus être garantie, la conférencière elle-même a dû annuler sa venue.

Le tort de Sylvie Brunel ? Avoir à l'occasion exprimé des réserves sur les analyses du GIEC. Elle n'intervient plus sur cette question et sa conférence d'aujourd'hui n'avait rien à voir, mais les extrémistes s'en moquent : faute d'arguments, ils s'en prennent aux individus.

Que des fanatiques réussissent ainsi à censurer la libre expression d'une spécialiste reconnue de la sécurité alimentaire et ancienne présidente d'Action contre la Faim est un scandale absolu. L'Association des Climato-Réalistes dénonce une telle brutalité et défend résolument le pluralisme et la liberté académique.

Qui financent les guerres ? Pardi, à ceux auxquelles elles profitent !

La guerre, une bonne affaire ? par Guy Mettan - Arrêt sur info 24 novembre 2023

La guerre est-elle une bonne affaire ? A voir la multiplication des conflits ces derniers temps, on pourrait le penser. La réalité, comme on peut l'imaginer, est différente. La réponse tient en quatre mots : ça dépend pour qui.

Commençons par les coûts. Après quinze mois d'hostilités, la guerre d'Ukraine, fin juillet, avait coûté 233 milliards à ses sponsors, soit 90,5 milliards au titre de l'aide militaire, 12,2 pour l'aide humanitaire et 130 pour le soutien financier au budget ukrainien. Les principaux donateurs étaient l'Union européenne (90 milliards), les Etats-Unis (73), l'Allemagne (22), le Royaume-Uni (14,6) la Norvège (8) et le Japon (7). Mais ces dépenses ne comprennent pas celles de l'Ukraine elle-même, et encore moins celles de la Russie, qu'on peut évaluer à une centaine de milliards dont la moitié pour l'armée. Elles n'englobent pas non plus les coûts indirects, à savoir les dévastations, estimées entre 450 et 700 milliards, ainsi que les prestations d'aide aux réfugiés.

De son côté, on estime que la guerre coûte chaque jour 250 millions de dollars à Israël, soit une dizaine de milliards depuis le 7 octobre. Le Trésor israélien estime lui, les coûts à 2,5 milliards de dollars par semaine, le déficit budgétaire devant atteindre 4% du PIB à la fin de l'année. Mais d'autres estimations (les Echos) parlent de 50 milliards pour l'ensemble du conflit. Quant aux pertes économiques palestiniennes, elles sont inchiffrables pour l'instant. Dans tous les cas, elles se calculeront en milliards.

Tout cela, bien sûr, si l'on ne tient pas compte des pertes en vies humaines et en blessés, par milliers en Israël-Palestine, et par centaines de milliers en Ukraine-Russie, et en emplois et donc en revenus perdus.

Les coûts sont donc énormes. Mais ils ne sont pas perdus pour tout le monde. Les grands gagnants sont évidemment les industries militaires, qui voient s'envoler leurs chiffres d'affaires et leurs actions en bourse. De même pour les armées et les services de renseignement et de propagande, dont les budgets se mettent à gonfler. Tout près d'eux se tiennent les producteurs et traders en énergie, dont les prix et les marges tendent à s'enflammer, surtout s'ils se trouvent aux Etats-Unis. Plus bas dans la liste, on trouve tous ceux qui attendent la fin du conflit pour participer aux juteux marchés de la reconstruction et qui se bousculent dans les conférences dédiées à ce sujet, comme celle de Lugano réuni par Ignazio Cassis en été 2022.

L'impact des sanctions économiques, qui font partie intégrante de la guerre, est plus difficile à évaluer. Les sanctions occidentales censées provoquer l'effondrement de l'économie russe ont eu un effet inverse. Non seulement l'économie russe croît, mais elle est en surchauffe par

manque de main d'œuvre, tandis que l'économie allemande est entrée en récession faute d'énergie bon marché et que le Royaume-Uni est en proie à une inflation galopante.

Quant aux effets à long terme, ils dépendent du sort des armes. En Palestine, il ne fait aucun doute que Gaza sera à moitié rasée et le Hamas vaincu. Mais Israël risque d'en payer le prix fort dans ses relations commerciales avec les pays du Sud global et en opportunités d'affaires perdues avec les voisins arabes, devenus très hostiles, et en projets de développement avortés, tel que l'axe d'échange avec l'Inde à travers l'Arabie saoudite voulu par le président Biden.

En Ukraine, l'avenir est moins clair. Mais il est certain que le pays sortira du conflit dévasté et amputé.

En conclusion, un constat s'impose : les contribuables et les peuples, où qu'ils soient, sont toujours perdants. Et une question demeure : pourquoi ? Pourquoi toutes ces guerres pour des gains si aléatoires et si douteux ?

J-C – Les intellectuels sont des idiots ou des paresseux ou les deux à la fois. « *Des gains si aléatoires* » la survie du capitalisme, ah bon ! On ne va pas lui expliquer ici, ce serait trop long et il n'y comprendrait rien, qu'il retourne à l'école.

Lu.

1- Hier soir, lors de la remise des National Book Awards (ndt : NBA, une des distinctions littéraires les plus prestigieuses des États-Unis), plus d'une douzaine de finalistes de la NBA sont montés sur scène et ont profité d'être sous les projecteurs pour s'opposer aux bombardements en cours sur Gaza et pour appeler à un cessez-le-feu.

2- Il suffit de jeter un coup d'œil rapide à la carte actuelle pour démontrer graphiquement que la solution à deux États – préconisée par tous, de la Chine à la Russie en passant par une grande partie du monde arabe – est morte. Un ensemble de bantoustans isolés ne pourra jamais former un État.

3- Comme les combattants du Hamas n'étaient armés que de fusils et autres armes légères, toutes ces victimes ont dû être tuées par des obus explosifs tirés par des chars ou par des missiles Hellfire. De fait, des vidéos récemment publiées révèlent que des centaines de véhicules israéliens avaient été incinérés par des munitions de ce type, ce qui suggère que nombre des Israéliens qui ont été tués alors qu'ils essayaient de s'enfuir du festival de danse sont probablement morts de munitions lancées par des pilotes d'Apache à la gâchette facile, qui ont indiqué avoir ouvert le feu sur tout ce qui bougeait.

En combinant ces faits avec les interviews d'anciens otages israéliens qui décrivent le traitement très décent dont ils ont fait l'objet par leurs ravisseurs du Hamas, il apparaît comme probable qu'une majorité, voire une forte majorité de l'ensemble des civils israéliens décédés aient été tués par l'armée de leur propre pays. De fait, sur la base de ces éléments, Scott Ritter, ancien inspecteur en chef des armements pour l'ONU, annonce le nombre de 80%.

Au vu du bilan abaissé et des indications selon lesquelles plus de la moitié des pertes israéliennes ont apparemment été des militaires ou des membres du personnel de sécurité, il est tout à fait possible que le nombre de civils israéliens désarmés tués par des militants du Hamas ait été d'à peine plus de cent.

Dans le même temps, les bombardements incessants pratiqués par Israël contre la bande de Gaza qui reste sans défense et densément peuplée se sont poursuivis ; le nombre officiel de morts rapporté par le ministère de la santé de Gaza dépasse désormais les 10 000.

Mais que le bilan exact de ces morts soit plus proche de 10 000 ou de 20 000, le désastre qui est en train de se dérouler constitue sans aucun doute le massacre télévisé de civils le plus important de toute l'histoire du monde, et un crime de guerre patent, dont le gouvernement étasunien s'est montré pleinement complice, ce qui pourrait avoir des conséquences géopolitiques très graves.

Malgré cette situation sinistre, la société israélienne semble s'être totalement ralliée aux actions de son gouvernement, jadis impopulaire. Comme l'indique Alastair Crooke, l'ancien diplomate britannique, les sondages montrent qu'environ 80% des Israéliens soutiennent actuellement leur attaque militaire très dure contre Gaza. De fait, une centaine de médecins israéliens ont récemment signé une déclaration de soutien au bombardement d'hôpitaux palestiniens.

J-C - Si la chasse au sionisme prend la tournure de la chasse au nazisme, c'est que quelque part c'est mérité, non ?

A lire.

Israël Shahak - Histoire juive - Religion juive - Le poids de trois millénaires - Ed. La Vieille Taupe, 2001

« Israël, en tant qu'État Juif, constitue un danger non seulement pour lui-même et pour ses habitants, mais encore pour tous les juifs, et pour tous les autres peuples et États du Moyen Orient, et au-delà. »

Par ces mots, Israël Shahak, un juif israélien né en Pologne, interné à Belsen, et résident en Israël depuis plus de 40 ans, entreprend une étude dérangement et provocante sur l'étendue de l'influence qu'exerce sur l'État séculier d'Israël les orthodoxes religieux dont la nature exclusiviste est potentiellement mortelle.

Tandis que le fondamentalisme musulman est combattu en Occident, le fondamentalisme juif poursuit sa route sans même que son existence soit remarquée. On utilise le judaïsme classique pour justifier la politique israélienne qui est tout aussi raciste, totalitaire et xénophobe que ne le fut l'antisémitisme dans ses pires excès.

Nulle part cela n'apparaît plus clairement que dans les attitudes juives à l'égard des non-juifs en Israël et au Moyen Orient.

Se fondant sur son étude du Talmud et des lois rabbiniques, Shahak soutient que les racines du chauvinisme juif et du fanatisme religieux doivent être comprises avant qu'il ne soit trop tard.

Israël Shahak parvint en Palestine en 1945.

Il est professeur de chimie organique à la retraite, et, sa vie durant, il fut un militant des droits de l'homme, des droits de tous les hommes.

Il est l'auteur de nombreux écrits sur le judaïsme, tant en hébreux qu'en anglais. »
librairiefrancaise.fr

Il est haï par les sionistes du Crif, à juste titre selon leurs critères.

Crif - Liaisons dangereuses ? 5 Novembre 2004

Extrait.

Né à Varsovie en 1933, il aurait passé son enfance au camp de Bergen Belsen et serait venu en Israël en 1945 où il est décédé en 2001. Il fut président de la Ligue israélienne des droits de l'homme et du citoyen qu'il a fondée en 1970. Père du concept de « *judéo-nazisme* » et de l'application du terme « *holocauste* » aux Palestiniens (Journal of Palestine Studies, n°3 1981) il s'est d'abord fait connaître par un rapport intitulé « *Le racisme de l'état d'Israël : ligue israélienne des droits de l'homme et du citoyen* » publié en 1975 (date de l'adoption de la célèbre résolution des Nations Unies), que le site Internet de l'Institut du Monde Arabe met en bonne place dans sa bibliographie

Dans un article publié par Kol Ha'ir le 19 mai 1989, il écrit : « *Je ne suis pas d'accord avec l'opinion de Haim Baram selon laquelle le système d'éducation israélien instille une 'conscience de l'Holocauste' aux élèves (Kol Ha'ir 12.5.89). Ce n'est pas une conscience de l'Holocauste mais plutôt un mythe de l'Holocauste ou même une falsification de l'Holocauste (dans le sens où 'une demi-vérité est pire qu'un mensonge) qui leur a été inculqué* ». Et il se réclame de sa propre expérience.

L'une de ses principales thèses est qu'il y a une haine des Gentils d'origine talmudique, que le Talmud autorise le meurtre des non Juifs et permet de leur refuser des secours quand ils sont en danger. Parmi ses autres « *révélations* », on trouve que les expropriations et expulsions n'ont été rendues possibles qu'en prenant appui sur la Halakha qui interdit aux juifs de vendre un bien immobilier à un non-juif Tout est, dit-il, une question de rapport de forces. Si les juifs sont assez puissants, le devoir religieux est d'expulser les Gentils (en l'occurrence les Palestiniens). Il ajoute que le Talmud réitère à leur endroit les exhortations à l'extermination contenues dans la Thora à l'égard des Cananéens et des Amalécites (et il cite le Deutéronome). Ces génocides bibliques, dit-il, sont invoqués par les rabbins actuels pour justifier les nombreux massacres de populations arabes par les Israéliens (Deir Yassin, Quneitra, etc.).

D'ailleurs, continue-t-il, tous les sionistes, et en particulier les sionistes de gauche, partagent les vues du judaïsme strict. Il s'en prend ainsi particulièrement à Martin Buber qui « *critiquait le nazisme, mais couvrait simultanément de louanges la religion juive et passait sous silence*

sa déshumanisation des non-juifs », et à Moses Hess dont les opinions sur la « *pure race juive* » sont identiques au raisonnement d'Hitler sur la « *pure race aryenne* ».

<https://www.crif.org/fr/tribune/Liaisons-dangereuses-3797>

Connaissez-vous Leopold Von Mildenstein ?

Leopold Itz Edler von Mildenstein, dit LIM, est un écrivain et un SS-Untersturmführera allemand d'origine autrichienne, né le 30 novembre 1902 à Prague et mort en novembre 1968, probablement en Égypte.

Son nom est attaché à son engagement au sein du parti nazi en faveur de la cause sioniste.

Sous le Troisième Reich

Entre le 9 septembre et le 9 octobre 1934, le journal berlinois national-socialiste Der Angriff fondé et contrôlé par Joseph Goebbels, publie une série de douze articles pro-sionistes de Mildenstein sous le titre A Nazi Goes to Palestine. En l'honneur de sa visite, le journal diffuse une médaille commémorative, portant la svastika sur une face et une étoile de David sur l'autre. (Visible dans l'ouvrage de Lenni Brenner mis en ligne – J-C)

De même que l'accord Haavara, cette visite de Mildenstein en Palestine et cette médaille furent plus tard utilisées par des auteurs anti-Israël pour expliquer qu'il y a un lien entre nazisme et sionisme. (Effectivement tout un symbole et au-delà ! - J-C)

(Source : Wikipédia)

A lire aussi :

51 Documents: Zionist Collaboration With the Nazis par Lenni Brenner (en Anglais)

Le 7 octobre était « un appel à l'insurrection à tous les opprimés, à tous les damnés de la terre. »

« Changeons tout ! » : l'appel de la résistance palestinienne par Luk Vervaeet - investigaaction.net 23 novembre 2023

Extrait.

Nous voulons tout changer !

En lançant la Tempête Al-Aqsa, les organisations politiques et la résistance armée palestinienne ont fait le choix de sacrifier tout. Elles auraient pu choisir de continuer à gérer tant bien que mal le ghetto, ce bout de terre exténué qui s'appelle Gaza. Elles ont choisi de

jeter tout dans la balance, de risquer le tout pour le tout, leurs propres vies et celles de leurs familles, lançant en même temps un message de libération au monde.

« *Nous avons voulu changer toute la situation actuelle, pas juste avoir une énième confrontation avec Israël. Nous avons réussi à remettre la question de la Palestine sur la table et dans toute la région le calme a disparu* », a déclaré Khalil al-Hayya, un des responsables du Hamas, dans une interview dans le *New York Times*. (3)

« *Changer tout !* » est un appel à l'insurrection à tous les opprimés, à tous les damnés de la terre. Ne nous contentons plus d'une petite réforme ici et là, ni des miettes qu'on nous jette. C'est un rappel à une catégorie d'ONG-professionnels-pro-palestiniens pour leur dire : arrêtez de nous traiter comme des mendiants et des pauvres malheureux. Nous résistons, nous existons. C'est une gifle à la gauche occidentale qui a oublié ce que veut dire le mot résistance. C'est un rappel à ceux et celles qui jurent par les textes juridiques, par des motions qui condamnent Israël pour la énième fois depuis des décennies, que rien n'a changé et que seule la résistance peut changer les choses.

C'est la résistance palestinienne qui a mis le feu aux poudres et une véritable marée de manifestations portant le drapeau palestinien a inondé le monde. Les peuples du monde ont entendu l'appel. Le peuple manifeste dans toutes les capitales, il est de toutes les couleurs, de toutes les convictions. Il est dans les rues, les stades de foot, les universités et les écoles. Dans les pays du Sud, mais dans nos pays aussi, sous la direction des populations issues de l'immigration, la solidarité est des plus larges. Elles effacent la reconnaissance d'Israël, les accords économiques et militaires avec ce pays, les drapeaux israéliens aux bâtiments, les déclarations de soutien inconditionnel à Israël... montrant à nouveau la rupture totale entre la classe politique occidentale et les peuples. Un soutien populaire à Israël est tout simplement inexistant.

La résistance a réveillé des dizaines de gouvernements des pays du Sud qui à leur tour ont rappelé le monde occidental à la raison sur la question palestinienne. Comme les gouvernements du Pakistan, de la Malaisie, de l'Indonésie, de l'Afghanistan, du Bangladesh, du Yémen, de l'Algérie, de l'Afrique du Sud, du Soudan, de la Tunisie, du Tchad... qui se sont rangés du côté de la Palestine et de Gaza. En se faisant leurs porte-parole, des présidents latino-américains ne mâchent pas leurs mots. « *Les racistes et suprémacistes contemporains, les sionistes, veulent détruire le peuple palestinien* », a souligné le président vénézuélien Maduro, « *les horreurs de l'Holocauste juif sont appliquées au peuple palestinien. Il s'agit du même plan d'extermination qu'Adolf Hitler a mis en œuvre contre le peuple juif et qui a été condamné par l'ensemble de l'humanité* ». (4) La voix du président colombien Gustavo Petro rejoint celle de Maduro : « *C'est le siège de Gaza par Israël qui est du nazisme. Aucun démocrate au monde ne peut accepter que Gaza soit transformée en camp de concentration* », a-t-il déclaré. (5) Le 9 octobre, Gustavo Petro écrivait : « *J'ai visité le camp de concentration d'Auschwitz, et aujourd'hui c'est sa réplique que je vois à Gaza.* » En réaction à la déclaration du ministre israélien de la Défense Yoav Gallant qui annonçait un siège complet de Gaza contre des « *animaux* », Gustavo Petro a répliqué : « *C'est ce que les nazis disaient des juifs. C'est un discours de haine qui, s'il est maintenu, aboutira à un Holocauste. Les peuples démocratiques ne peuvent pas permettre au nazisme de se réinstaller dans la politique internationale* ».

Au niveau de l'ONU aussi, la question de la Palestine a secoué l'ensemble du monde, mettant à nouveau en exergue la fracture entre deux mondes et en même temps l'impuissance et l'incapacité de cet organe à représenter le monde tel qu'il est aujourd'hui. Le 27 octobre, après 20 jours de massacres israéliens, une résolution (non contraignante) de l'Assemblée générale des Nations unies, proposée par la Jordanie avec le soutien de 50 autres pays, appelle à une trêve humanitaire immédiate. Sous le nom « *Protection des civils et respect des obligations juridiques et humanitaires* », sur les 193 pays membres, la résolution a été adoptée par 121 voix pour (deux tiers de toute l'assemblée !), 14 contre, 44 abstentions, 14 non-votants. Parmi les votes contre ce simple appel humanitaire : Israël, les États-Unis, Fidji, le Guatemala, les Îles Marshall, la Micronésie, Nauru, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Paraguay et les Tonga. C'est-à-dire seulement Israël et les États-Unis, et une poignée d'îles dans le Pacifique auxquels les États-Unis ont promis des milliards d'euros d'aide. Parmi les abstentions figurent l'Australie, l'Inde, le Royaume-Uni, le Canada, l'Ukraine, et pas moins de 15 pays européens : l'Allemagne, l'Italie, la Grèce, les Pays-Bas, la Pologne, la Bulgarie, l'administration chypriote grecque, le Danemark, l'Estonie, la Finlande, la Lettonie, la Lituanie, la Roumanie, la Slovaquie et la Suède.

En fait, dans ce monde capitaliste qui porte dans ses gènes l'inégalité, l'exploitation et l'oppression, rien n'a changé. Les votes actuels « *contre* » et les abstentions nous rappellent les temps de l'Apartheid sud-africain. En novembre 1963, les Nations Unies ont voté un embargo sur le pétrole pour obliger l'Afrique du Sud à se conformer aux droits de l'homme et la forcer à abandonner sa politique raciste. Les seuls pays à avoir voté contre cette résolution, étaient l'Afrique du Sud, la Grande-Bretagne (le plus grand investisseur en Afrique du Sud), les États-Unis (deuxième investisseur), la France (troisième investisseur) et l'Espagne et le Portugal, deux dictatures fascistes qui possédaient encore des colonies en Afrique.

Si nous voulons rompre définitivement avec cette politique occidentale coloniale et impérialiste, si nous voulons changer tout, rendons à la résistance la reconnaissance qu'elle mérite.

J-C - Ce que propose l'auteur de l'article en guise de conclusion ou action n'a aucun sens, car comment vouloir tout changer et s'en remettre à ceux qui sont opposés à tout changement de société, à ceux qui incarnent "*ce monde capitaliste qui porte dans ses gènes l'inégalité, l'exploitation et l'oppression*".

On retrouve les mêmes contradictions à la fin de tous les articles, textes ou discours de la gauche alternative, des anti-impérialistes, des antifascistes, ou des blogs dits progressistes ou indépendants. Quel en est la signification politique ? Qu'ils sont sous l'influence de l'idéologie de la classe dominante. Autrement dit, ils refusent ou ils sont incapables de renouer avec le socialisme, par conséquent ils s'en remettent aux représentants du capitalisme "qui porte dans ses gènes l'inégalité, l'exploitation et l'oppression", c'est aussi simple que cela. Trop apparemment, puisque lorsque je propose de construire un courant politique fidèle au socialisme, cela n'intéresse personne.

Luk Vervae - Obligeons nos gouvernements d'en finir avec les listes antiterroristes en vigueur depuis 2001, de sortir la résistance palestinienne de ces listes et de faire reconnaître la résistance palestinienne comme des mouvements de libération légitimes. Ce faisant nous pourront aussi reconquérir l'espace perdu des libertés d'expression et d'action.

<https://investigacion.net/changeons-tout-lappel-de-la-resistance-palestinienne/>

J-C - Thierry Meyssan (Réseau Voltaire) a publié un nouvel entretien donné au blog libertarien *Le courrier des stratèges* aussi insignifiant ou sans intérêt que les trois ou quatre précédents, puisqu'il a repris ce qui figurait dans ces articles ou il n'a pas été capables de répondre à la plupart des questions qui lui étaient posées, questions peut-être mal venues, bref, j'ai perdu 30 précieuses minutes !

Quand un faisceau d'indices à valeur de preuve.

J-C- Tout indique que Netanyahu et Tsahal ont délibérément ignoré les indices qui laissaient supposer que les Palestiniens préparaient une opération, y compris sa localisation précise.

Témoignages. Ces soldates israéliennes qui ont alerté sur l'attaque du 7 octobre et ont été ignorées par sexisme - courrierinternational.com 25 novembre 2023

Extrait.

À plusieurs reprises, avant le 7 octobre, elles ont signalé des activités inhabituelles du Hamas. Des alertes restées sans suivi. Et depuis le “*Samedi noir*”, ces femmes soldats ayant survécu au massacre déplorent l'absence de suivi psychologique. Aujourd'hui, elles dénoncent, dans les pages de “*Ha'Aretz*”, des failles structurelles au sein de Tsahal.

D'une certaine façon, Shir et ses collègues ne sont pas surprises de l'attitude des autorités. Depuis leur service militaire, elles disent s'être habituées au fait qu'elles “*ne comptent pas*”. De même qu'aucune attention n'a été accordée à leurs avertissements répétés avant l'infiltration du Hamas, le Samedi noir. Des avertissements auxquels Tsahal, leur semble-t-il, est restée sourde.

De même qu'aucune attention n'a été accordée à leurs avertissements répétés avant l'infiltration du Hamas, le Samedi noir. Des avertissements auxquels Tsahal, leur semble-t-il, est restée sourde.

Cela inclut des rapports sur les préparatifs du Hamas près de la clôture à la frontière, les activités de ses drones ces derniers mois, ses tentatives pour neutraliser les caméras, son recours massif aux camionnettes et aux motos, et même des répétitions d'attaques sur des blindés.

Les observatrices pensent que le Hamas s'est même montré plutôt brouillon : il n'a pas cherché à se cacher, ses agissements étaient visibles de tous. Mais tout au long de cette période, ajoutent-elles, des officiers supérieurs de la division de Gaza et du commandement sud ont refusé de tenir compte de leurs alertes. Selon elle, cela est entre autres dû à un problème d'arrogance, mais aussi de sexisme.

Sous certains aspects, les heures qui ont précédé le matin du 7 octobre ont été tout à fait banales. Noga, une observatrice stationnée dans l'unité du renseignement de l'armée israélienne à Kissoufim, près de la frontière de Gaza, a repéré la présence inhabituelle d'un

homme à l'air suspect, debout devant une des barrières levantes installées le long de la bande de Gaza.

Son rapport est parvenu au lieutenant-colonel Meir Ohayon, commandant du 51e bataillon de la brigade Golani, qui, à 3 heures du matin, s'est rendu sur place, puis, après avoir vu l'homme en question, lui a tiré dessus avec des gaz lacrymogènes. Le suspect a fait demi-tour et s'est dirigé vers un poste d'observation du Hamas à quelque 300 mètres de la clôture, la distance que les Palestiniens sont autorisés à atteindre. L'observatrice a identifié plusieurs autres personnes sur la même position et il lui a semblé qu'une réunion s'y tenait.

Tous ces événements lui ayant paru inhabituels et inquiétants, elle en a fait part aux autres observatrices, ainsi qu'à l'officier de service. Mais à l'issue de cette discussion qui a duré environ une minute dans la salle de situation, et en consultation avec la division, il a été décidé de revenir à la normale.

“Désolée d'avoir dû vous réveiller à une heure pareille, a dit l'observatrice à Ohayon en lui présentant ses excuses, mais je continue à penser qu'il y a quelque chose de bizarre, là.” Imperturbable, Ohayon lui a répondu qu'il valait toujours mieux se montrer vigilant afin d'éviter les surprises. Quelques heures plus tard, il est devenu évident que cette *“vigilance”* n'avait pas empêché la surprise.

Mais ce n'était que la dernière pièce du puzzle. Avec le recul, quand elle a saisi la portée de la catastrophe, et après avoir perdu des dizaines d'amis tués ou enlevés par le Hamas, l'observatrice a pris toute la mesure de cette faille.

Alors qu'elle s'efforçait de comprendre qui était cette personne suspecte et ce qu'elle préparait, l'armée et le Shin Bet, le service de renseignement intérieur israélien, s'étaient déjà entretenus à la suite d'un avertissement au sujet d'une infiltration terroriste.

La suite réservée aux abonnés...

Les derniers développements de la guerre en Palestine occupée.

- Porte-parole du ministère de la Santé de Gaza : L'occupation israélienne a détruit la plupart des hôpitaux de Gaza et volé leur équipement médical

- Dans une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, un porte-parole de l'armée israélienne avertit les Palestiniens de la bande de Gaza que *"la guerre n'est pas encore finie"* et leur *"interdit"* de rejoindre le nord de l'enclave palestinienne. *"Le nord de la bande de Gaza est une zone de guerre dangereuse (...), vous devez rester dans la zone humanitaire au sud"*, dit-il. francetvinfo.fr 24 novembre 2023

L'armée israélienne ouvre le feu sur des Palestiniens tentant de retourner au nord de Gaza - aa.com.tr 24 novembre 2023

Trêve provisoire : Les déplacés palestiniens sur les chemins de retour, malgré les tirs israéliens - french.almanar.com.lb 24 novembre 2023

A peine la trêve provisoire est entrée en vigueur dans la bande de Gaza, à partir de 7 heures (5h GMT) ce vendredi, que les déplacés palestiniens ont pris le chemin de leur maison au centre et au nord de la bande de Gaza. Malgré les tentatives des soldats de l'occupation israélienne de les en empêcher.

Ce matin, ils étaient des milliers, à pieds, en voitures ou dans des calèches qui ont emprunté les chemins de retour, vers Gaza, vers Beit Hanoun et Beit Lahia dans le nord, vers les régions est de Khan Younes, ... Ils voulaient surtout voir ce qui s'est passé avec leurs biens, visiter des proches qui sont restés, ou voir s'ils peuvent trouver des affaires qu'ils peuvent récupérer au milieu des décombres.

Des habitants ont indiqué que les Israéliens sont toujours à l'intérieur de Beit Hanoune et ne se sont pas retirés vers ses périphéries. « *Ils arrêtent des jeunes et tirent sur eux. Surtout à la hauteur du garage Beit Hanoune* », ont-ils assuré pour al-Mayadeen.

Les médias palestiniens ont rapporté que les soldats israéliens ont ouvert le feu sur les palestiniens qui revenaient vers le nord. Deux Palestiniens sont tombés en martyrs, indique al-Jazeera, selon lequel les soldats israéliens ont aussi tiré sur les Palestiniens dans l'entourage de l'hôpital al-Rantissi, pour les empêcher de rentrer chez eux. Il est aussi question de tirs de chars et d'artillerie en direction des passants dans la région de l'autoroute centrale de Salaheddine, au centre de la bande de Gaza, où les chars israéliens ont été vus, notamment devant la place Koweit.

Commentant les scènes de retour, des médias israéliens ont déclaré que « *les craintes d'Israël de la trêve se sont confirmées* ».

La communauté arménienne vent debout contre l'expropriation de ses terres à Jérusalem - RT 24 novembre 2023

«Ce n'est pas un simple parking, c'est un terrain qui appartient au patriarcat arménien depuis plus de 700 ans», dénonce l'un de ses membres devant les caméras de RT. *«C'est un patrimoine et notre histoire», martèle-t-il. Les Arméniens de la ville trois fois sainte ne cachent plus leur colère face au projet de rachat d'un quart de leur terre sur un bail de 99 ans par des communautés de colons israéliens cherchant à construire un complexe de luxe, indique le média Terre Sainte.*

Le 16 novembre, le patriarcat arménien de Jérusalem avait tenté d'alerter la communauté internationale sur «cette menace existentielle et territoriale». Rapportée par le site Armenpress, la lettre évoque notamment l'annulation du contrat foncier «entaché de fausses déclarations, d'influence indue et d'avantages illégaux».

Mais face à ce refus, le promoteur Daniel Rubenstein, un entrepreneur israélo-australien qui compte construire un hôtel de luxe, a fait fi des demandes arméniennes. Les promoteurs ont même *«préféré opter pour la provocation, l'agression et d'autres tactiques de harcèlement et d'incendie, notamment la destruction de biens, l'embauche de provocateurs lourdement armés et d'autres formes d'instigation»*, a accusé la communauté arménienne.

Le média Middle East Eye rapporte qu'ils ont même utilisé des bulldozers et des camions pour faire pression dans le quartier arménien. Le contrat foncier avait été signé en catimini en 2021, selon le média qatari.

La communauté chrétienne de Jérusalem ne cesse de se réduire comme peau de chagrin. Aujourd'hui, elle s'élève à environ 2 000 habitants. Selon les autorités chrétiennes, comme le patriarche grec orthodoxe de Jérusalem Théophile III en janvier 2022, les pressions des colons juifs et la volonté des autorités israéliennes de judaïser la ville trois fois sainte explique en grande partie l'étiollement de la population chrétienne. RT 24 novembre 2023

Barcelone suspend ses relations avec Israël - middleeastmonitor.com 24 novembre 2023

Le conseil municipal de Barcelone a approuvé vendredi une déclaration suspendant les relations avec Israël jusqu'à ce qu'il y ait un cessez-le-feu permanent à Gaza et que le pays "*respecte les droits fondamentaux du peuple palestinien*", rapporte l'agence Anadolu.

Ce n'est pas la première fois que Barcelone rompt ses relations avec Israël.

En février 2023, la maire de l'époque, Ada Colau, avait suspendu les relations de la ville avec Israël et l'accord de jumelage avec Tel Aviv.

Cependant, lors des élections de cet été, Mme Colau a perdu son poste au profit du candidat socialiste, Jaume Collboni. En septembre, ce dernier a rétabli les liens diplomatiques avec Israël et l'accord de jumelage avec Tel-Aviv.

La déclaration de vendredi a été proposée par le parti d'extrême gauche Barcelona En Comun de Mme Colau, et soutenue par le parti socialiste de M. Collboni, ainsi que par le parti séparatiste de gauche, ERC.

La déclaration condamne toutes les attaques contre la population civile, tant de la part du Hamas que d'Israël, ainsi que "*toute punition collective, tout déplacement forcé, toute destruction systématique de maisons et d'infrastructures civiles, ainsi que le blocus de l'énergie, de l'eau, de la nourriture et des fournitures médicales à la population de la bande de Gaza*".

Selon la déclaration approuvée par Barcelone, les principaux obstacles à une paix durable sont "*l'occupation et la colonisation des territoires palestiniens*" et le "*déni des droits*" de la population.

D'autres membres éminents du gouvernement espagnol, dont l'ancienne ministre et actuelle députée Ione Belarra, ont appelé l'ensemble du pays à couper les liens avec le gouvernement de Benjamin Netanyahu.

Ce n'est pas la position du gouvernement. Au contraire, le Premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, s'est rendu en Israël et en Palestine pour rencontrer ses homologues locaux juidi.

M. Belarra a déclaré que le voyage de M. Sanchez "*blanchissait*" M. Netanyahu et qu'il devrait plutôt se trouver à Bruxelles pour faire pression sur l'UE afin qu'elle applique des sanctions à l'encontre d'Israël, de la même manière que l'UE l'a fait à l'encontre de la Russie après que celle-ci a attaqué l'Ukraine. middleeastmonitor.com 24 novembre 2023

L'Espagne ouverte à la reconnaissance de l'État palestinien, même si l'UE n'est pas d'accord - aa.com.tr 24 novembre 2023

Le Premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, a annoncé vendredi que Madrid était ouverte à la reconnaissance unilatérale d'un État palestinien, même si cela allait à l'encontre de l'opinion de l'Union européenne (UE).

"Je pense que le moment est venu pour la communauté internationale et en particulier pour l'Union européenne et ses États membres, de reconnaître l'État de Palestine", a déclaré Sanchez aux médias lors d'une conférence de presse tenue du côté égyptien du poste-frontière de Rafah.

Sanchez a fait savoir qu'idéalement, la reconnaissance viendrait d'un seul coup avec la participation d'au moins plusieurs États membres.

« *Mais si ce n'est pas le cas, l'Espagne prendra, bien sûr, ses propres décisions* », a indiqué le Premier ministre espagnol nouvellement réélu, qui avait précédemment promis que la reconnaissance de l'État de Palestine était une priorité pour son prochain mandat.

- Hier, depuis le Proche-Orient, Pedro Sanchez a exhorté Benyamin Nétanyahou à œuvrer à la création d'un "*Etat palestinien viable*". En compagnie de son homologue belge, Alexander De Croo, ils ont appelé "*à faire davantage pour éviter les victimes civiles*".

Les relations se tendent entre Israël d'un côté et la Belgique et l'Espagne de l'autre. Le ministre des Affaires étrangères israélien déclare sur X (ex-Twitter) que "*les Premiers ministres espagnol et belge soutiennent le terrorisme*". "*Leurs ambassadeurs seront invités à une conversation de réprimande sévère*", annonce Eli Cohen. francetvinfo.fr 24 novembre 2023

"La résistance est notre choix": Des milliers de Jordaniens manifestent à Amman en soutien à Gaza - aa.com.tr 24 novembre 2023

Des milliers de Jordaniens ont participé, vendredi, à une marche de solidarité avec la bande de Gaza, malgré l'entrée en vigueur de la trêve humanitaire entre Israël et les factions de la résistance palestinienne.

Londres: Des manifestants exigent l'ouverture permanente du passage de Rafah vers Gaza - aa.com.tr 24 novembre 2023

Des manifestants se sont rassemblés, vendredi, devant l'ambassade égyptienne dans la capitale britannique.

Les manifestants ont scandé des slogans en arabe et en anglais en solidarité avec les Palestiniens et pour exiger un cessez-le-feu permanent à Gaza.

France occupée (Vigipirate et Sentinelle)

Bienveillance et malveillance, devinez envers qui ? Franchement, la justice fiscale mérite la justice sociale ou la solidarité avec les plus riches.

Budget 2024 : Le Sénat adopte une (légère) augmentation des impôts des ménages les plus riches - AFP/20 Minutes 24 novembre 2023

L'amendement voté à main levée contre l'avis du gouvernement et de la commission des finances du Sénat prévoit deux nouvelles tranches pour les personnes ayant des revenus dépassant 750.000 euros par an. Un taux de 5 %, contre 4 % actuellement, serait appliqué aux revenus entre 750.000 et un million d'euros, puis 6 % au-delà du million annuel.

« *Ce n'est pas révolutionnaire mais cela permet de faire participer les personnes touchant de très gros dividendes à l'effort de solidarité nationale* », a expliqué le centriste Bernard Delcro. « *C'est une mesure de justice fiscale qui nous paraît raisonnable.* »

Deux autres mesures ont ainsi été adoptées vendredi, visant à soumettre à l'impôt sur le revenu les intérêts versés dans le cadre de l'épargne logement et les produits attachés aux contrats d'assurance-vie, pour des recettes estimées à près d'un milliard d'euros. AFP/20 Minutes 24 novembre 2023

J-C - Nous on prendrait tout au 1% pour financer des logements sociaux viables, des écoles, des hôpitaux, des infrastructures qui profiteraient à tous, rétablir tous les services publics qu'ils ont privatisés en 40 ans.

Vous allez tous mourir et vous allez détester ces salauds de Français.

J-C - Ils les ont comptés comment ?

Europe : la pollution aux particules fines a tué 253 000 personnes en 2021, selon un rapport - francetvinfo.fr 24 novembre 2023

J-C - La pollution ne tue pas, c'est une pure invention de malveillants, elle contribue comme d'autres facteurs dans certaines circonstances à provoquer des maladies auto-immunes, en réalité c'est plutôt la combinaison d'un ensemble de facteurs en fonction de l'état psycho-

physiologique de chaque personne qui contribue à un vieillissement et des décès prématurés, bien qu'il faille bien mourir un jour de quelque chose !

Propagande. Les zélés journalopes de France Info en rajoutent à la louche !

Explosion des actes antireligieux : on vous explique pourquoi il faut prendre les chiffres de Gérald Darmanin avec des pincettes - francetvinfo.fr 24 novembre 2023

J-C - France Intox reproche au ministre de l'Intérieur de n'avoir pas comptabilisé « *des chiffres relatifs aux faits racistes et xénophobes non-religieux, en précisant s'il s'agit d'actes à l'encontre de personnes perçues comme arabes, noires, asiatiques, roms, etc.* »

Dorénavant ils criminalisent tout dérapage ou toute incivilité langagière, insultes lancées à la légère. Ces suppôts de nazis ont besoin de faire régner un état de terreur et de haine, de violence, pour diviser les masses et gouverner...